

1819

9

1

Athènes le 29/17 Juin 1872

Monsieur le Marquis,

Probablement ma lettre ne vous trouvera pas à Paris. Mais j'espère que la poste fera suivre, et qu'au bout du compte ce mot vous sera remis. —

J'ai vu plusieurs fois M. Roidis. Il travaille à corriger la traduction et à faire une espèce de préface, sans préjudice, bien entendu de la préface d'un écrivain connu. Si j'étais à Paris, il me semble que je trouverais quelqu'un ou About ou L. Ulback ou Lockroy, ou Michelet, que sais-je ?

Peut-être nous faisons-nous grandement illusion sur la traduction du Roman grec ? Cependant M. Wissau-boff, un de mes amis, collaborateur de la "Philosophie Positive", avec Littré, M. Burnouf Directeur de l'École Française, M. Renier Directeur de la Banque Nationale à Athènes et tant d'autres, se sont prononcés en faveur de notre travail.

De plus, M. Bernardaki, ainsi que me le répétait hier encore M. Roidis, a exagéré la situation ou plutôt ne l'a pas comprise. — il a dit — il y a 2 ans dans une lettre, — "un ouvrage imprimé à l'étranger en français, dont la réputation n'arrive pas en France ou jusqu'à Paris, ne vaut rien — partant(;) ceimprimé à Paris il n'aura aucun succès." (je cite la pensée et non les mots). —

La Papesse a été imprimée en feuilleton, non en livre — et dans quel journal ? — dans le "Grèce", qui avait à peine 150 abonnés, et tous, dans le pays, à peu près. — Dans quelles conditions typographiques ? — seuls M. Roidis et moi, nous le savons. — Sans préface, sans notes justificatives, sans notes du traducteur, sans renvois, — avec des milliers d'erreurs, de fautes, de non-sens, sans la moindre réclame ni la moindre publicité. —

M. Roidis m'a annoncé hier qu'il serait à Paris au commencement de Septembre prochain. - J'ose espérer que vos rapports avec lui, M. le Marquis ne seront pas inutiles à l'édition de notre vagabonde Papasse.

J'ai traduit les lettres "Eros Agoraios", du même, pour expliquer et venger son ouvrage. L'auteur repasse ma traduction. Il y a 4 lettres un peu longues. Elles formeront une toute petite brochure de 100 pages. - elles sont pétillantes d'esprit, de bon sens, de justesse et de science critique.

Si je pouvais penser que ma présence à Paris, peut vous aider et faire réussir notre travail, je ferais volontiers le voyage! — dites-moi un mot à ce sujet.

Vous avez, sans doute, lu ma lettre où je vous donnais carte blanche, etc... .

Ici la chaleur est tropicale. Il est 2 h. de l'après midi. On dirait que la ville est morte.

Je vois quelquefois M. A. Blahos qui est très sympathique et à vos talents et à votre noble caractère.

Agreçz, Monsieur le Marquis, l'expression de toute ma considération.

B. Bezolle  
professeur.